

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura

*« Après avoir fini de mendier dans un village désolé,
je retourne à mon ermitage entouré de rochers verdis de mousses.
Alors que le soleil du soir se couche derrière les crêtes de l'ouest,
la lune pâle se reflète dans la rivière qui coule devant ma hutte.
Je m'y lave les pieds et remonte par les rochers.
Je brûle de l'encens et m'assoie paisiblement en zazen.
Enfant de la sangha, comment pourrais-je vivre en vain
les années qui passent ? »*

Même si le soleil s'est couché et qu'il n'est plus visible, sa lumière brille encore derrière les montagnes et elle illumine le monde entier. Le ciel alors est magnifique car il reflète cette lumière. Durant le jour, nous avons beaucoup de choses à faire. Nous devons constamment réfléchir à la meilleure façon de les mener à bien. C'est le temps de la discrimination, des choix et des jugements. Durant la nuit, quand il fait noir, nous ne voyons plus rien et nous n'avons plus besoin de discriminer. Ce moment particulier entre le jour et la nuit que décrit Ryôkan est le crépuscule. Ici, le crépuscule symbolise une sorte de ligne de démarcation entre la discrimination et la non-discrimination ou encore entre la pensée et la non-pensée. Durant notre assise, notre esprit pensant s'est couché comme le soleil. Cependant, les pensées sont toujours là, elles continuent d'aller et venir. Durant notre assise, les choses se passent comme lors du crépuscule : pensée et non-pensée sont toutes deux présentes, notre assise n'est pas une totale non-pensée ni une totale non-discrimination; les pensées vont et viennent constamment mais nous ne les suivons pas. Nous les laissons simplement apparaître et disparaître.

Ce crépuscule est à mi-chemin entre la pensée et la non-pensée parce que les deux sont présentes dans notre esprit.

Le crépuscule, qui est à mi-chemin entre le jour et la nuit est un des moments les plus beaux de la journée. Le ciel est illuminé par la lumière du soleil couchant, toutes sortes de couleurs apparaissent.

Ce ne sont pas des couleurs créées par les êtres-humains mais les couleurs de la nature. Elles sont d'une grande beauté.

Dans la suite de son poème, Ryôkan écrit que le soleil s'est couché mais, qu'au même moment, le pâle reflet de la lune apparaît dans la rivière qui coule devant son ermitage.

La lune dont il parle symbolise la Nature-de-Bouddha c'est-à-dire la Réalité Ultime qui va bien au-delà de notre conscience discriminante. Pourtant, au même moment, cette lune si pâle fait du monde entier un monde lumineux et magnifique.

Maître Okumura